

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.
- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Pagination continue.
Comprend du texte en anglais.

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ORGANE DES INSTITUTEURS CATHOLIQUES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

PARAISSANT TOUS LES MOIS

VOL. XIV

MONTREAL, SEPTEMBRE 1895

No 5

SOMMAIRE.

ACTES ET DOCUMENTS OFFICIELS : Erection et délimitation de municipalités scolaires—Nominations diverses, etc—Bureau des Examineurs catholiques de Montréal, séance du 9 juillet dernier.—**PÉDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT :** L'imagination chez les petits enfants—Exercices de mémoire et de récitation—Composition : *Le cahier de devoirs journaliers, Appréciation de l'action d'un camarade—Leçon de choses : Aération des appartements—*Dictées d'orthographe usuelle—Phrases à corriger—Exercices de calcul.—**LECTURE POUR TOUS :** Hygiène : *Chutes, Coupures—La femme—Le catholicisme au Japon—Les pêcheries du Canada—Pensées diverses.—***BIBLIOGRAPHIE :** Publication reçue—Nouvelles publications.—**CONDITIONS D'ABONNEMENT AU JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.—ANNONCES.**

ACTES ET DOCUMENTS OFFICIELS.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Détacher de la municipalité scolaire de Saint-Adolphe-de-Howard, comté d'Argenteuil, les rangs X et XI du canton de Howard, et les lots depuis un jusqu'à douze inclusivement, des rangs I, II et III, du même canton.

De plus, joindre au territoire ci-dessus, les rangs VII, VIII, IX, X et XI, du canton de Wentworth, même comté, ériger le tout en municipalité scolaire (pour les catholiques seulement), sous le nom de "Notre-Dame-de-Montfort."

Cette érection ne devant prendre effet que le 1er juillet prochain, 1896.—*Gazette officielle*, 17 août dernier

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, le 22 août courant (1895), de faire les nominations suivantes, savoir :

Commissaires d'école, comté de Gaspé, Saint-Pierre-de-la-Malbaie, MM. Thomas H. Vardon

et James Lepage en remplacement d'eux-mêmes, leur terme d'office étant expiré.

Comté de Mégantic, Leeds-Sud, MM. David Addley et John McKee, en remplacement, le premier, de lui-même, et le second, de M. Hugh Wallace.—*Gazette officielle*, 31 août dernier.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, en date du 23 août courant 1895, de faire les nominations suivantes, savoir :

MM. Alfred Morier et Alphonse Lussier commissaires d'écoles pour la municipalité de Saint-Mathias, comté de Rouville. Le premier en remplacement de M. Emery Brodeur, et le second de lui-même.

MM. Fabien Turgeon et Thomas Fournier, commissaires d'écoles pour la municipalité de Sainte-Anastasie, comté de Mégantic, en remplacement de MM. Maxime Lacasse et Pierre Labrecque.

M. Samuel Cooke, commissaire d'écoles pour la municipalité de Arundel, comté d'Argenteuil, en remplacement de lui-même.—*Gazette officielle*, 31 août dernier.

Bureau des Examineurs Catholiques de Montréal.

MEMBRES DU BUREAU :

MM. U.-E. Archambault, président,
l'abbé J. Quinlivan, vice-présid.,
l'abbé W.-J. Duckett,
l'abbé G. Dauth,
J.-G.-W. McGown,
W. Fahey,
A.-D. Lacroix, secrétaire.

Séance du 9 juillet 1895.

MEMBRES PRÉSENTS :

MM. M.-E. Archambault, président,
l'abbé W.-J. Duckett,
l'abbé G. Dauth,
J.-G.-W. McGown,
W.-Fahey,
A.-D. Lacroix, secrétaire.

CANDIDATS BREVETÉS.

ACADÉMIE.

Note: *Avec distinction.*

Mlles	Thérèse Moquin,	français.
	Bernadette Jokisch,	"
	Charlotte Provost,	"
	Adrienne Caisse,	"
	Régina Langlois,	"
	Lucie Lamoureux,	"

ÉCOLE MODÈLE

Note: *Avec distinction.*

Mr	Aloysius Joseph Sanders,	anglais.
Mlles	Mary Rose Kelly,	"
	Marie-Anne Beaudoin,	français.
	Angéline Robert,	"
	Marie-Laure Leduc,	"
	Marie-Anne Hébert,	"
	Marie-Anne Valois,	"
	Augustine Renaud,	"
	Emélie Nepveu,	"
	Rodolphine Cotnoir,	"
et d'une manière satisfaisante,		anglais.
	Marcelline Pauzé,	français.
	Parmélie Ethier,	"
	May Payment,	anglais.
	Ellen Hayes,	"
	Marie-Emélie Boisjoly,	français.
	Valida Saint-Laurent,	"
	Augustine Doucet,	"
	Eugénie Poutré,	"
	Amandine Coutu,	anglais.
et d'une manière satisfaisante,		français.
	Marie-Virginie Roy,	"
	Joséphine Girardin,	"
	Rose-Alma Guilbault,	"
	Antoinette Franchère,	"

	Bernadette Bellerose,	français.
	Marie-Anne Lapointe,	"
	Eugénie Godin,	"
	Evelina Fortin,	"
	Marie-Jul.-Analda Galipeau,	"
	Marie-Corinne Sanche,	"
	Marie-Louise-Alida Lacroix	"
	Katherine A. Mahony,	anglais.
	Marie-Eugénie Viau,	fr. et ang.
	Lucéna Lavallée,	français.
	Honorine Dumoulin,	"
	Angéline Bourdon,	"
	Angéline Milette,	"
	Léona Bourgeois,	"
	Clara Deschènes,	"
	Florida Gravel,	"
	Béatrix Mantha,	"

ÉCOLE MODÈLE.

Note: *D'une manière satisfaisante:*

MM.	David Brisebois,	français.
	Joseph Manseau,	"
Mlles	Aldina Fontaine,	"
	Hortense-Léa Martineau,	"
	Marie-Anne Bacon,	"
	Marie-Louise-Diane Amyot,	"
	Marie-Hildegarde Leveillé,	"
	Mary Cherry,	anglais.
	Elizabeth Wester,	"
	Angéline Nepveu,	français.
	Delphine-Joséph. Cormier,	"
	Eugénie Trudeau,	"
	Odile Lebeau,	"
	Marie-Elisa Desjardins,	"
	Marie-Louise Pelletier,	"
	Catharine Kiely,	anglais.
	Dalvina Savoie,	français.
	Ada Burman,	anglais.
	Susan McGarity,	"
	Ellen Fowman,	"

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE.

Note: *Avec distinction:*

Mlles	Marie-Anne-Amanda	
	Lanoville,	français.
	Bernadette Cousineau,	"
	Marie-Anne Beauchamp,	"

Philomène Chevalier,	français.	Stéphanie Roy,	français.
Zéphirine Guilbault,	"	Marie Laferrière,	"
Alexandrina Guilbault,	"	Olivina Lévesque,	"
Virginie Latendresse,	"	Herminie Bellerose,	"
Elisa Bertrand,	"	Alexandrina Poirier,	"
Héloïse Thérien,	"	Jeanne Robert,	"
Maria-Anna Lépine,	"	Marie-Adeline Paquet,	"
Albertine Benoit,	"	Marie-Louise-Evel. Tellier,	"
<i>et d'une manière satisfaisante,</i>	anglais.	Alexandrine Poitras,	"
Berthè Marin,	français,	Louisina Braconnier,	"
Rose-Anna Bisailon,	"	Joséphine Courtemanche,	"
Philomène Guertin,	"	Virginie Robinson,	"
Marie-Albertine Savage,	"	Emélie Fréchette,	"
Marie-Louise Charlebois,	"	Paméla Roy,	"
Marie-Evelina Bourdeau,	anglais.	Marie-Louise Guay,	"
<i>et d'une manière satisfaisante,</i>	français.	Evelina Derome,	"
Emma Goulet,	"	Justina Papineau,	"
Charlotte Lepage,	anglais.	Henriette-Ernestine Maillé,	"
Amanda Trudeau,	"	Marie-Eudoxie Poupert,	"
Emma Barrette,	"	Caroline Rémillard,	"
Albina Ouellette,	"	Geneviève-Honor. Legault,	"
Marie Jasmin,	"	Anne-Marie Paradis,	"
Paméla Turcotte,	français.	Marie-Amanda Lemieux,	"
Marie-Louise Papineau,	anglais.	Eugénie Primeau,	"
<i>et d'une manière satisfaisante,</i>	français.	Marie-Lse-Laure Bernier,	"
Marie-Anne Thériault,	"	Eva Milard,	"
Anna Bélanger,	"	Marguerite Lorrain,	"
		Almaïde Lorrain,	"
		Mary Scheffer,	anglais.
		Marie-Clotilde Léonard,	français.
		Angéline Granger,	"
		Marie Lafortune,	"
		Donalda Viau,	"
		Reine Poissant,	"
		Léontine Filiatrault,	"
		Ellen Scheffer,	anglais.
		Elizabeth Perrault,	français.
		Amanda Marleau,	"
		Claire Legault,	"
		Corinne Jetté,	"
		Rose-de-Lima Brissette,	"
		Marie-Osire Bertrand,	"
		Marie-Anne Desjardins,	"
		Alida Labelle,	"
		Marie-Elisab. Lamontagne,	"
		Joséphine Papineau,	"
		Alphonsine Machabée,	"
		Florida Fournel,	"

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE.

Note : *D'une manière satisfaisante :*

Mr Francis McGovern,	anglais.
Mlles Philippa Corbeil,	français.
Laure Beaudoin,	"
Marie-Alexina Lajeunesse,	"
Joséphine Lebrun,	"
Exilima Richer,	"
Caroline Viger,	"
Amélie Chamberland,	"
Marie-Césarine Tardy,	"
Marcelle Lalonde,	"
Adéline Berthelet,	"
Marie-Albertine Larose,	"
Marie-Louise-Bernad. Alary,	"
Marie-Odile Venne,	"
Marie-Amanda Daigle	"
Marie-Léopold. Deslauriers,	"
Maria Doucet,	"
Marie-Malvina Hervieux,	"

	Candidats qui ont réussi.	Candidats qui ont failli.	Total.
Académie.....	6	0	6
Ecole modèle.....	60	22	82
Ecole élémentaire.....	93	26	119
Totaux.....	159	48	207

Epreuves écrites.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE.

GRAMMAIRE FRANÇAISE.

1o Ecrivez au féminin les adjectifs : *muet, discret, ambigu, vieux, vengeur, caduc, favori, sec, trompeur, débiteur.*

2o. Quand le mot *en* est-il pronom ? quand est-il préposition ?

3o Comment s'écrit le participe passé du verbe *bénir* ?

4o Conjuguez à la première personne du singulier et à la première du pluriel, le présent de l'indicatif des verbes : *noyer, épousseter, abréger, lever, céder.*

5o 1ère personne du singulier et du pluriel conditionnel présent des verbes : *déchoir, cueillir, venir, exclure, pouvoir.*

GRAMMAIRE ANGLAISE.

½ HEURE.

1o How many ways are there of marking the gender ? Give examples.

2o Write the plurals of *penny, cloth, ox, box, leaf, hero, thief.*

3o Write the inflections of *he, she, it, and who.*

4o. Compare the following adjectives, *little, great, beautiful, perfect, far, chief, white.*

5o. Write the past tense and past participle of *take, go, shake, seek.*

DICTÉE FRANÇAISE.

1 HEURE.

Perpétuité de l'Eglise.

L'Eglise toujours attaquée et jamais vaincue est un miracle perpétuel et un

témoignage éclatant de l'immutabilité de Dieu. Au milieu de l'agitation des choses humaines, elle s'est toujours soutenue ; elle se soutient toujours avec une force invincible : en sorte que, par une suite non interrompue depuis près de dix-sept cents ans, nous la voyons remonter jusqu'à Jésus-Christ, dans lequel elle a recueilli la succession de l'ancien peuple, et se trouve réunie aux prophètes et aux patriarches. Ainsi tant de miracles étonnants, que les anciens Hébreux ont vus de leurs yeux, servent encore aujourd'hui à confirmer notre foi. Dieu qui les a faits pour rendre témoignage à son unité et à sa toute-puissance, que pouvait-il faire de plus authentique pour en conserver la mémoire, que de laisser, entre les mains de tout un grand peuple, les actes qui les attestent, rédigés dans l'ordre des temps ? C'est ce que nous avons encore dans les livres de l'Ancien-Testament.

DICTÉE ANGLAISE.

1 HEURE.

Anecdotes of Dogs.

The dog stands to man in the relation both of a valuable servant and engaging companion. In many employments, especially those of shepherds and herdsmen, he performs services of great importance, such as could not be supplied without him. In those sports of the field, such as hunting and shooting, which many persons pursue with such eagerness, the assistance of the dog is essential to success. By the keenness of scent he discovers the game, and by his swiftness of foot he runs it down. There is no period of time recorded by history in which we do not find the dog the friend and the servant of man ; nor is there any literature which does not contain some tribute to his faithfulness and sagacity. The savage roaming over the pathless wilderness and dependent upon

the animals in the forest, and fish in the streams, for his daily food; and the civilized man dwelling in a comfortable house in a town or village, agree in the attachment they feel for their four-footed friends.

ART ÉPISTOLAIRE.

½ HEURE.

- 1o Quel doit être le style épistolaire ?
- 2o Quelle est la première condition pour bien écrire ?
- 3o Qu'entend-on par barbarisme ?
- 4o Quel est le style des lettres de bonne année ?
- 5o Comment doit-on terminer ses lettres ?

COMPOSITION.

1 HEURE.

Ecrire une lettre à une amie sur le charme des vacances.

HISTOIRE SAINTE.

½ HEURE.

- 1o Donnez les noms des premiers patriarches.
- 2o Qu'était-ce que l'Agneau pascal ?
- 3o Donnez un abrégé de la vie de Samuel.
- 4o Quelle fut la cause de la défaite de Sennachérib devant Jérusalem ?
- 5o Racontez la Transfiguration de N. Seigneur.

HISTOIRE DU CANADA.

½ HEURE.

- 1o Quels ont été les deux gouverneurs les plus distingués du Canada sous la domination française ?
- 2o Quel fut le succès des trois expéditions de M. de Frontenac contre la Nouvelle-Angleterre en 1689 et 1690 ?
- 3o Quelles calamités affligèrent le Canada en 1732 et 1733 ?
- 4o Racontez la mort de Jumonville.
- 5o Quelles difficultés s'élevèrent en Canada sous l'administration du gouverneur Craig ?

ARITHMÉTIQUE.

1 HEURE.

I. Un ouvrier a travaillé pendant $9\frac{2}{3}$ jours et a reçu \$25 $\frac{1}{2}$; combien a-t-il reçu par jour ?

Réponse : \$2.66 $\frac{1}{3}$.

Solution.

$$25\frac{1}{2} \div 9\frac{2}{3} = \frac{10^3}{4} \div \frac{2^3}{3} = \frac{10^3}{4} \times \frac{3}{2^3} = \frac{30^3}{11^3} = \$\frac{77}{11^3} \text{ ou } \$2.66\frac{1}{3}.$$

II. B a deux lots de terre, dont un de $6\frac{3}{4}$ acres, et l'autre, de $7\frac{3}{4}$ acres; C a $5\frac{1}{2}$ fois autant que B: combien C en a-t-il ?

Réponse : $83\frac{3}{7}$ acres.

Solution.

$$6\frac{3}{4} + 7\frac{3}{4} = 6\frac{8}{12} + 7\frac{9}{12} = 14\frac{5}{12}$$

$$14\frac{5}{12} \times 5\frac{1}{2} = \frac{5017}{60} = 83\frac{3}{7}.$$

COMPTABILITÉ.

 $\frac{3}{4}$ HEURE.

A.-H. PARÉ,

en compte avec

Dr.

D.-E. FRÉMONT.

Dr.		D.-E. FRÉMONT.	
1895			
Jan.	2 A 896 lbs de fromage	c.	112 00
Mars	17 " 1020 " de beurre	à .12 $\frac{1}{2}$	244 80
	21 " 592 " de lard	" .24	82 88
Juin	4 " 809 $\frac{3}{4}$ " de suif	" .14	91 46 $\frac{1}{2}$
	18 " barils de sel	" .15	28 90
	30 " 96 doz. d'œufs	" 1.70	14 88
Août	16 " 130 minots d'avoine	" .15 $\frac{1}{2}$	117 00
		" .90	
			\$691 92 $\frac{1}{2}$

Cr.

1895			
Mai	3 Par 35 minots de pommes de terre	@ .37	31 45
	24 " 71 barils de pommes	" 2.12 $\frac{1}{2}$	150 87 $\frac{1}{2}$
Juin	2 " 23 " de pruneaux	" 4.50	103 50
	28 " 700 lbs d'amandes	" .09 $\frac{1}{4}$	64 75
Août	29 " Billet à 90 jours pour balance		341 34 $\frac{1}{2}$
			\$691 92 $\frac{1}{2}$

PÉDAGOGIE.

 $\frac{1}{2}$ HEURE.

- 1o Quel doit être le but de l'enseignement ?
- 2o Quelle est la meilleure méthode pour enseigner le calcul ?
- 3o Pour enseigner l'orthographe ?
- 4o Comment faut-il poser les questions aux enfants ?
- 5o Quels sont les avantages que présentent les modes simultané et simultané-mutuel sur les autres ?

AGRICULTURE.

 $\frac{1}{2}$ HEURE.

- 1o Enumérer les principaux défauts des labours tels qu'on les voit dans ce pays.
- 2o Enumérer les diverses espèces de fumier.
- 3o Avantages des bonnes terres légères.
- 4o Enumérer les principaux instruments agricoles.
- 5o Règles à suivre dans la fabrication du beurre.

LOIS SCOLAIRES.

- 1o Quelle différence y a-t-il entre les commissaires et les syndics d'écoles ?
- 2o Qu'appelle-t-on arrondissement scolaire ?
- 3o Que devra exiger l'instituteur d'un élève venant d'une maison où sévit un cas de maladie contagieuse ?
- 4o A quelles conditions doit être accordée la permission de s'absenter d'une partie de la classe ?
- 5o Quelles sont les formalités requises pour que l'engagement d'un instituteur soit légal ?

HYGIÈNE.

- 1o Quelle est la composition de l'air ?
- 2o Importance de la respiration.
- 3o Effets de l'exercice sur la circulation.
- 4o Des vêtements pendant la saison froide.
- 5o Conseils aux baigneurs.

BIENSÉANCES.

½ HEURE.

Règles du maintien.

- 1^o Quand on est debout.
- 2^o Quand on est assis.
- 3^o Quand on marche.
- 4^o Quand on est à genoux.
- 5^o Qu'y-a-t-il de particulier à observer sur la pose et sur les mouvements des bras et des mains ?

DESSIN.

½ HEURE.

- Dessinez une pioche,
 “ un rateau,
 “ un chat,

TRADUCTION

½ HEURE

- How long have you been waiting for me ?
 I have been waiting these three hours.
 Is your sister still alive ?
 No she has been dead these five years.
 Were you born in this country ?
 I was born in France.
 How long have you had that gold watch ?
 I have just bought it.
 What o'clock was it when you arrived last night ?
 It was half past ten.
 What are you afraid of ?
 I was afraid of the dog.

ECOLE MODELE

GRAMMAIRE FRANÇAISE

½ heure

- 1^o Comment s'écrit le mot *tout* suivi de *autre, entier* ?
- 2^o Quand doit-on remplacer l'adjectif possessif par l'article ?
- 3^o Si le verbe à l'impératif a deux pronoms pour compléments, l'un direct, l'autre indirect, lequel se place le premier ? Exemple.

- 4^o Comment s'accorde le verbe qui a pour sujet le pronom *qui* ?
- 5^o Comment s'accorde le participe passé des verbes *coûter, valoir, peser* ?

GRAMMAIRE ANGLAISE

½ HEURE

- 1^o Write the plurals of *radius, bandit, fellow-servant, man-servant, foot-soldier.*
- 2^o Make nouns from the following verbs : *die, do, lie, sail, speak.*
- 3^o How many kinds of conjunctions are there ? Give examples of each.
- 4^o Parse the following sentence : If he is but discreet, he will succeed.
- 5^o Correct the following sentences : Genuine piety and not great riches, make a death-bed easy. The first and second pages. I want a scissors. If I am not mistaken. Will I help you to a slice of meat ? The king with his hounds kill a fox.

DICTÉE FRANÇAISE

½ HEURE

L'histoire.

L'histoire est une école de morale pour tous les hommes, quels que soient leur âge et leur condition. Le prince, aussi bien que le sujet, y trouve des leçons utiles. L'histoire nous montre les Caligula, les Néron, les Domitien, qu'on avait encensés pendant leur vie, devenus après leur mort l'exécration du genre humain. Elle imprime le sceau de l'immortalité aux belles actions, en même temps qu'elle inspire du mépris et de l'horreur pour le crime, fût-il d'ailleurs revêtu de pourpre ; elle apprend à respecter la vertu, en même temps qu'elle décrie le vice. Faut-il s'étonner, qu'à l'aide des sages réflexions qu'elle suggère, l'homme acquière en peu de temps une prudence anticipée ? Que saurait-il sans l'histoire ? Réduit à son expérience personnelle, il demeurerait toujours dans une espèce d'enfance.

Qu'est-ce que la vie tout entière d'un homme, sinon un point imperceptible à l'égard de cette suite de siècles qui se sont succédé depuis l'origine du monde ? L'histoire suppléera à cette insuffisance personnelle en faisant passer rapidement sous nos yeux une multitude d'exemples qu'elle s'est plu à rassembler, et, pour que nous recueillions avec intelligence les leçons diverses que ces exemples recèlent, nous en tirerons facilement des principes sûrs pour régler notre conduite.

DICTÉE ANGLAISE

1 HEURE

Philantropy and Charity.

The natural sentiment of philantropy is at best, only human. This answers very well, when the work to be done is simply to propose grand schemes, make brilliant and eloquent speeches, or when there are no disagreeable duties to be performed, no violent natural repugnances to be overcome ; but it fails in the hour of severe trial. Your philantropist starts with generous impulses, with a glowing enthusiasm ; and so long as there are no great discouragements, no disgusting offices in his way, and he has even a small number of admiring friends to stimulate his zeal, applaud his eloquence, flatter his pride, and soothe him for the rebuffs he meets from the world, he may keep on his course, and continue his task.

But let him find himself entirely alone, let him have no little public of his own, which is all the world to him, let him be thwarted on every point, let him be obliged to work in secret, unseen by all but the all-seeing Eye, encounter from men nothing but contradiction, contempt, and ingratitude, and he will soon begin to say to himself : why suffer and endure so much for the unworthy ?

LITTÉRATURE

½ HEURE

- 1° Qu'est-ce que la clarté du style ?
- 2° Qu'est-ce que la métonymie ? exemple.
- 3° Qu'est-ce que la synecdoque ? exemple.
- 4° Donnez un exemple d'hyperbole ?
- 5° Qu'entendez-vous par poésie lyrique ?

COMPOSITION

1 HEURE

Naufrage d'un bateau chargé d'émigrés.

HISTOIRE DE FRANCE

½ HEURE

- 1° Bataille de Soissons.
- 2° Première Croisade.
- 3° Supplice de Jeanne d'Arc.
- 4° Mort de Henri IV.
- 5° Indiquer les principales guerres de Charlemagne.

HISTOIRE D'ANGLETERRE

½ HEURE

- 1° Alfred le Grand.
- 2° Assassinat de saint Thomas.
- 3° Exploits de Richard en Palestine.
- 4° Exécution de Charles I^{er}.
- 5° Marie Stuart.

ARITHMÉTIQUE

1 HEURE

I. Si je vends du drap à \$4 la verge, je perds 20 ¢ : combien m'avait-il coûté ?
 Rép. \$5.00.

Solution :

c

$$\$1.00 - .20 = .80$$

$$4.00 \div .80 = \$5$$

II. deux agents ont ensemble 2180 cordes de bois à vendre à \$3.75 la corde ; le premier en vend 36 cordes par jour, et le deuxième 45 cordes : on demande en combien de jours ils auront fini ; com-

bien chacun en aura vendu de cordes, et pour quelle somme ?

Rép. $26\frac{7}{11}$ jours
 1^{re} $968\frac{2}{3}$ cordes
 2^e $1211\frac{1}{3}$ cordes
 Ensemble 2180 cordes
 \$8175.00

Solution :

$36 + 45 = 81$
 $2180 \div 81 = 26\frac{7}{11}$ jours
 $26\frac{7}{11} \times 36 = 968\frac{2}{3}$; $968\frac{2}{3} \times \$3.75 = \$3633.33\frac{1}{2}$
 $26\frac{7}{11} \times 45 = 1211\frac{1}{3}$; $1211\frac{1}{3} \times \$3.75 = \$4541.66\frac{2}{3}$
 $2180 \dots \dots \times 3.75 = \8175.00

Montréal, July 1, 1895.

Bought of O. Rondeau,
 5050 boxes Lemons @ \$3.00
 Gave in payment

Cash
 My note at 10 days for
 Balance at 3 months

10000
 4000
 1000

15000

— 2 —

Deposited Cash in the
 Montreal Bank

9000

— 3 —

Sold J. Brunet for Cash
 5000 boxes Lemons @ \$2.50

12500

— 4 —

Bought of L. Lewis
 4000 boxes Lemons @ \$2.25
 Gave in payment a
 check on the Montreal Bank for
 My note at 10 days for the balance

8000
 1000

9000

\$45000

— MDSE UNSOLD —

4000 boxes Lemons @ \$2.25, \$9000

Montréal, July 1, 1895

Mdse
 To Cash
 " Bills Payable
 " O. Rondeau

Dr

15000

10600
 4000
 1000

— 2 —

Montreal Bank

To Cash

Dr

9000

9000

— 3 —

Cash

To Mdse

Dr

12500

12500

— 4 —

Mdse

To Montreal Bank
 " Bills Payable

Dr

9000

8000
 1000

\$45500

\$45500

STOCK

July	4	To Loss & Gain	\$2500	July	4	By Balance	\$2500
------	---	----------------	--------	------	---	------------	--------

MERCHANDISE

July	1	To Sundries	15000	July	3	By Cash	12500
"	4	do	9000	"	4	" Balance Inv.	9000
				"	4	" Loss & Gain	2500
			\$24900				\$24000

CASH

July	3	To Mdse	12500	July	1	By Mdse	10000
"	4	" Balance	6500	"	2	" Montreal Bk	9000
			\$19000				\$19000

BILLS PAYABLE

July	4	To Balance	5000	July	1	By Mdse	4000
				"	4	" "	1000
			\$5000				\$5000

O. RONDEAU

July	4	To Balance	1000	July	1	By Mdse	1000
------	---	------------	------	------	---	---------	------

MONTREAL BANK

July	2	To Cash	9000	July	4	By Mdse	8000
				"	"	" Balance	1000
			\$9000				\$9000

LOSS & GAIN

July	4	To Mdse	2500	July	4	By Stock	2500
------	---	---------	------	------	---	----------	------

BALANCE A7C

July	4	To Mdse	9000	July	4	By cash	6500
"	"	" Montreal Bk	1000	"	"	" Bills Pay.	5000
"	"	" Stock	2500	"	"	" O. Rondeau	1000
			\$12250				\$12250

ALGÈBRE

$\frac{3}{4}$ HEURE

I. Si l'on ajoute 10 à un nombre, les $\frac{2}{3}$ de la somme donneront 66 : quel est ce nombre ?

Rép. 100.

Solution :

$$\begin{aligned} x &= N^{\circ} \\ x + 10 &= N^{\circ} \text{ augmente de } 10 \\ 3x + 30 & \\ \hline 5 &= 66 \\ 3x + 30 &= 330 \\ 3x &= 330 - 30 \\ 3x &= 300 \\ x &= 100 \end{aligned}$$

II. Si un nombre est multiplié par 6, le produit augmenté de 18, et divisé ensuite par 9, le quotient sera 20 : quel est ce nombre ?

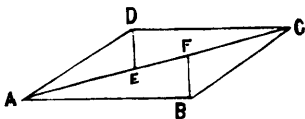
Rép. 27.

Solution :

$$\begin{aligned} x &= N^{\circ} \\ 6x + 18 &= 20 \\ \hline 9 & \\ 6x + 18 &= 180 \\ 6x &= 180 - 18 \\ 6x &= 162 \\ x &= 27 \end{aligned}$$

MESUSAGE

$\frac{3}{4}$ HEURE



I. Dans un quadrilatère ABCD, la diagonale AC = verges, la perpendiculaire DE = 27, et BF = 25 verges : quelle est la surface ?

Rép. 2288 verges.

Solution :

$$\begin{aligned} 27 + 25 &= 52 \\ 52 \times 88 & \\ \hline 2 &= 2288 \end{aligned}$$

II. Quelle est la surface d'un cercle dont le rayon égale 6 verges ?

Rép. 113.0976 verges.

Lolution :

$$3.1416 \times 6^2 = 3.1416 \times 36 = 113,0976.$$

PÉDAGOGIE

$\frac{1}{2}$ HEURE

1° Quelles sont les vertus particulières que doit posséder l'instituteur ?

2° Comment doit-on fortifier la volonté chez les enfants ?

3° Quels sont les devoirs de l'instituteur pendant la classe ?

4° Comment l'instituteur peut-il obtenir la propreté ?

5° Quand et comment faut-il donner des récompenses ?

AGRICULTURE

$\frac{1}{2}$ HEURE

Comme pour école modèle.

LOIS SCOLAIRES

$\frac{1}{2}$ HEURE

1° Les élèves doivent-ils rendre compte de leur conduite à l'instituteur en dehors de l'école ?

2° Que doit faire un instituteur dans le cas de la conduite insubordonnée ou scandaleuse d'un élève ?

3° Un instituteur congédié illégalement a-t-il droit de recours contre les commissaires ?

4° A qui revient la charge de faire balayer les classes, laver les planchers et allumer le feu dans la classe ?

5° Quelles sont les propriétés exemptes de payer les cotisations scolaires ?

HYGIÈNE

$\frac{1}{2}$ HEURE

Comme pour école modèle.

BIENSÉANCES

½ HEURE

Règles de l'abord.

1° Quand est-il permis d'aborder quelqu'un dans la rue ?

2° Comment cela doit-il se faire ?

3° Qu'avez-vous à remarquer sur la salutation ?

4° Que doit-on faire si la personne que l'on doit accoster n'est pas seule ?

5° Ou si l'on est soi-même accompagné ?

DESSIN

½ HEURE

Dessinez une pomme,
une pêche,
une tête d'homme vue de profil.

TRADUCTION

½ HEURE

Long ago, when the whole of Canada was a wilderness, a good priest spent his life working to save the souls of the Indians. He was forced to sleep upon the ground, or boughs far a bed, to pine at times for food, and often to go into strange and fearful places. He had the care of a Christian tribe called Micmacs, who mostly lived good lives. They loved the priest, and on feast days when he came to say mass for them they gave him fish, game, fruit, or other gifts. When he sailed away in his canoe, they said sadly to each other. "The friend of the Great spirit is gone."

ACADEMIE

¾ HENRE

Histoire des Etats-Unis.

1° Qu'était William Penn ?

2° Quelles ont été les causes de la guerre de l'Indépendance américaine ?

3° Quel rôle joua le général Arnold dans cette guerre ?

4° Quelles ont été les causes de la guerre de 1812 ?

5° Racontez brièvement la guerre des Etats-Unis avec le Mexique.

Les candidats pour académie ont subi l'examen sur toutes les autres matières au mois de mars.

A.-D. LACROIX,
Secrétaire.

Ecole Montcalm. }

N. B. Les candidats devront envoyer leurs certificats au moins quinze jours avant chaque examen.

PEDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT.

L'imagination chez les petits enfants.

L'imagination, cette forme si gracieuse, si aimable de l'intelligence enfantine est en quelque sorte une de ses forces les plus vivantes. Elle cherche ou demande sans cesse un aliment : de là ce langage si pittoresque des enfants, de là également la fertilité avec laquelle ils inventent ou combinent leurs jeux, de là encore leur attrait pour les contes et les fables.

Cette intervention de l'imagination des enfants dans la formation de leur premier langage a son charme, son utilité même, et c'est souvent dans leurs définitions que l'on trouve la marque la plus caractéristique de la part de l'imagination dans le travail d'acquisition du langage.

C'est souvent en s'adressant à l'imagination de l'enfant et au moyen de comparaisons qu'on lui apprend la signification des mots, et l'on agit ainsi, soit intentionnellement parce que l'on sait que l'imagination est le chemin par lequel les idées arrivent le plus vite à l'esprit, soit instinctivement parce que l'expé-

rience montre que l'on se fait ainsi comprendre mieux et plus rapidement.

Dès que l'enfant commence à parler et à comprendre ce qu'on lui dit, il retient le nom des objets qu'on lui a montrés, et l'on se rend compte combien ce travail de la mémoire serait aride et froid, si l'imagination ne venait faire réapparaître l'objet dont on parle avec autant de netteté que s'il était présent.

N'est ce point parce que la forme des objets surgit soudain dans son imagination que l'enfant a ces rencontres d'idées qui parfois nous semblent si étranges, mais qui souvent aussi se trouvent être si fines, si amusantes ?

Tiens ! le portrait de la tache, s'écrie un enfant qui vient d'enlever une tache d'encre avec un morceau de papier buvard, sur lequel la tache s'est imprimée avec autant de netteté que de fidélité.

En résumé, sans imagination l'enfant apprendrait plus lentement sa langue maternelle, il retiendrait peut-être bien les éléments, les sons articulés, les mots, mais il saurait mal ajuster les mots aux idées, parce que celles-ci ne prendraient pas un corps, ne frapperaient pas son imagination.

L'imagination se montre chez l'enfant de très bonne heure ; on le voit en proie à des frayeurs aussi vagues que profondes, à des tressaillements subits, à des rêves qui l'éveillent tout sanglotant, ou au contraire riant aux éclats. Et si son imagination se traduit à l'état de sommeil, combien aussi elle se manifeste à l'état de veille ! C'est surtout sous la forme de manie destructive et constructive que nous la trouvons. Dès l'âge le plus tendre, le petit enfant veut faire preuve de sa force en détruisant et aussi en construisant, en imaginant du beau et du neuf ; il range ses petits soldats, ses maisonnettes, ses moutons, se réjouit de ses combinaisons nouvelles ; il appelle sa mère pour qu'elle en jouisse à son tour.

Un fait intéressant à observer, c'est qu'il détruit sans cesse son ouvrage pour le recommencer, imaginant de nouvelles constructions qui lui font pousser des cris d'admiration lorsqu'elles sont terminées, mais qui ne trouvent pas grâce devant ce despotique petit démolisseur. On le voit aussi quelquefois, lorsqu'il raconte quelque-une de ses prouesses, figurer au moyen d'objets quelconques les personnages qu'il veut représenter : "Ceci, c'est la voiture, là, mon camarade, et là, c'est moi, alors...." et il continue son récit en faisant renverser l'un, culbutant l'autre, animant son récit de gestes et d'expressions de visage qui témoignent avec quelle fidélité il reproduit la scène en question. D'autres inventent de toutes pièces les récits les plus extravagants.

Dans les exercices de dessin libre que les enfants font en classe, on a vraiment plaisir à voir, en passant derrière eux, combien leur imagination amplifie le sujet qui leur a été donné, comme ils ajoutent eux-mêmes des détails parfois si justes.

Mais c'est surtout dans la fertilité avec laquelle ils inventent et combinent leurs jeux que se révèle l'imagination des enfants. Une petite fille se fait maîtresse d'école, maîtresse d'élèves parfois absentes auxquelles cependant elle parle avec entrain, avec clarté, suite. Tout ce monde d'élèves est pour elle présent, quoique invisible ; son imagination vivifie toute la scène.

Il y a mille manières de jouer au soldat, selon le nombre des joueurs, les armes dont on dispose, le temps qu'on a devant soi et aussi l'humeur de la petite troupe, le jeu varie, toujours animé, toujours amusant.

Et les visites que les petites filles se font entre elles, imitant les mamans, non seulement dans le langage, mais encore dans le geste, les attitudes, les intonations. Que de variété dans ces conver-

sations enfantines ! Quelle verve et en même temps quel sérieux ! Et jamais la petite fille qui joue ainsi ne se trouve à court. Toutes les petites filles ne réussissent pas également dans ce jeu, mais la galerie des autres enfants qui assistent à l'entretien en retire quelque chose, et l'on en voit qui, d'abord silencieuses et sauvages au milieu de leurs petites compagnes, s'habituent peu à peu à prendre leur part dans ces jeux d'imagination et finissent par témoigner autant d'esprit d'invention que les autres.

Quelle éducation préméditée, si bonne fût-elle, ne doit, je crois, équivaloir à ce développement spontané de l'imagination chez les enfants ? Il faut donc les laisser jouer, les exciter même à jouer et les laisser choisir et organiser leurs jeux à leur guise, tout en les surveillant, bien entendu ; on travaillera encore par là au développement de leur intelligence.

Enfin l'attraction des enfants pour les contes, les fables, les récits merveilleux, révèlent encore l'intensité de leur imagination., et ici se présente une question : Faut-il raconter ou faire lire des contes, faire apprendre des fables aux enfants ? Les contes et les fables ne peuvent-ils leur donner des idées fausses, et les contes particulièrement surexciter la sensibilité de l'enfant ?

Il serait en effet à craindre que le jugement de l'enfant ne se faussât, s'il se mettait à croire réellement à l'existence des fées, s'il se persuadait qu'il fut un temps où les animaux, les arbres, les choses même parlaient. Mais est-il dupe de l'artifice qui prête une puissance surnaturelle à des fées, ou la parole à des animaux ? Il suffit qu'il ne soit pas, ce qui est toujours possible, au moyen de quelques explications, pour que tout danger de cette nature soit écarté, et le plaisir de l'imagination demeure seul tout entier. L'enfant accepte aisément la convention suivante : c'est pour s'amuser, pour rire comme il dit qu'on écrit ou qu'on ra-

conte l'histoire du *Petit Poucet*, du *Chapeau rouge*, de *Cendrillon*, bien qu'il n'y ait jamais eu d'ogres ni de fées. C'est encore pour que le récit soit plus intéressant que La Fontaine et les autres fabulistes font parler le chien, le chat, le lapin, le loup, la colombe, les arbres, comme si c'étaient des personnes. Je fournis souvent cette explication par acquis de conscience à mes petits élèves, mais ils se mettent à rire, et ont vraiment l'air de la trouver superflue ; donc une fois la convention établie et acceptée par les enfants, les contes et les fables ne leur faussent pas plus le jugement que les récits imaginaires dont on émaille quelquefois leurs petites leçons de morale.

On reproche aux contes de surexciter la sensibilité de l'enfant. L'objection a en effet quelque valeur. Les contes des veillées, à la campagne particulièrement, ces histoires de revenants, de loups-garous qui font frémir et que cependant on redemande sans cesse, peuvent faire naître chez certains enfants nerveux un sentiment de peur dont ils se défont malaisément plus tard, s'ils s'en défont même jamais complètement.

Ces contes terribles et terrifiants devraient disparaître ; mais on peut conserver, il me semble, les contes gais, gracieux qui sont une distraction pour l'imagination.

Chez certains enfants on voit se manifester un excès d'imagination se traduisant ordinairement par la volubilité du langage, ou la succession facile et fréquente du rire et des larmes ; la volubilité du langage indique une prestesse de pensée correspondante et cette rapidité de pensée n'est qu'une traduction immédiate des images rapidement substituées les unes aux autres dans l'esprit ; et souvent sans lien entre elles. Il serait dangereux que l'intelligence s'habituaît à passer ainsi sans réflexion d'un sujet à l'autre. Pour remédier à ce défaut d'équilibre de la pensée, il faudrait ne

point exciter ni soutenir fréquemment la conversation des enfants doués aiusi d'une imagination trop vive et parler avec eux sérieusement et lentement. Pour les enfants dont l'imagination très vive trouve souvent dans le moindre incident de leur vie le sujet d'une gaieté exubérante ou d'un chagrin violent, il faudrait rester froid pour ramener le rire à un degré plus modéré, ou ne point faire attention à des cris d'enfants hors de proportion avec leur cause.

C'est en opposant ainsi aux émotions impétueuses et troublées de l'enfant les impressions de calme et de possession de soi-même qu'il trouve autour de lui, qu'on amène insensiblement son imagination à ne plus se livrer à des écarts de manifestation aussi dangereux pour la vie tout entière que nuisibles à l'intelligence même. Régler l'imagination des enfants, c'est les habituer à mettre une sorte de logique dans leurs sentiments, de même que former et régler leur jugement, c'est les accoutumer à mettre de la logique dans leurs idées.

(L'École Maternelle.)

EXERCICES DE MEMOIRE ET DE RECITATION.

I.

SONNET DE SAINTE THÉRÈSE.

Ce qui fait, ô mon Dieu, que mon âme s'é lance
Ardemment jusqu'à toi, sans cesse, chaque
Non, j'ose l'affirmer, ce n'est point l'espérance
De l'éternel bonheur promis à notre amour.

Ce qui fait que je crains d'oublier la défense,
D'errer sur mon sentier en un fatal détour,
De commettre envers toi la plus légère offense,
Ce n'est point la frayeur de l'inferral séjour.

Non, non, c'est de te voir l'œil mourant, le front
Attaché sur ta croix, buvant le fiel amer,
Le corps ensanglanté, transpercé par le fer.

O mortelle agonie, ô dévotement suprême !
Je te craindrais, mon Dieu, ne fût-il point
Et point de paradis, je t'aimerais de même.

XAVIER MARMIER.

II.

LA CROIX DU CHEMIN.

Lorsqu'un char nous emporte au matin d'un
Et sous nos yeux ravis fait passer tour à tour
Les épis ondoyants, les touffes d'églantine,
Les faucheurs dans les prés, les bois et les
Ah ! qu'il est doux de voir apparaître soudain
Le signe de la croix sur le bord du chemin !
La croix, ouvrant ses bras à la misère hu-
La croix planant sur nous triomphante et
La croix, gage divin qui charme la douleur,
Et qui, jusques aux cieus fait monter le bon-

Terre, chante avec nous l'hymne de déli-
Reparais dans l'éclat de ta jeune innocence.
Verse à flots tes parfums et tes rayons de feux.
Va, tu peux resplendir en face de ton Dieu !
Auguste vérité plus belle qu'un beau rêve !

Signe mystérieux qui si haut nous élève,
Et que, pour un instant, joint tout à coup,
A l'ivresse des yeux cette extase du cœur !
Avant que l'homme ait pu laver son front cou-
Avant qu'ait résonné cette voix ineffable
Qui révéla le Ciel à son cœur abattu,
De cet encens sacré, terre, que faisais-tu ?
Mais le grand sacrifice a levé l'anathème :
Dieu s'est penché sur nous, il pardonne, il nous

Ainsi l'âme tressaille en face de la croix.
Ainsi chantent pour nous les plaines et les bois.
Ainsi tout ce que l'on voit, l'on pense, l'on
Tout le trésor de paix recueilli sur la route,
Dès que nous apparaît la douce vision,
A ses pieds se transforme en adoration.

MARIE JENNA.

Composition.

I

LE CAHIER DE DEVOIRS JOURNALIERS.

TEXTE.—Ce que c'est—Description de ce cahier—
Ce que vous en ferez après votre sortie d'é-
cole.

Développement.—Depuis quelques an-
nées, nous avons un cahier dans lequel
nous écrivons chaque jour un devoir sur
chacune des parties du cours que nous
suivons. Voilà pourquoi on appelle ce

cahier : *Cahier de devoirs journaliers*. Tous les feuillets en sont numérotés, de manière qu'on n'en puisse déchirer aucun sans que cela soit facile à constater. Il est recouvert d'un papier très fort, ou plutôt d'un carton souple, destiné à préserver les pages et à en assurer la durée.

Ce qui me plaît beaucoup dans ce cahier, outre sa disposition, ce sont les conseils qui y sont indiqués à la première page. Je les ai lus souvent, je les sais presque par cœur. On recommande aux écoliers de conserver avec soin ce cahier, qui montre d'une manière évidente leur application et leurs progrès. On leur dit aussi de ne point le tacher, de n'en déchirer aucun feuillet, afin de le conserver intact pour le jour où ils quitteront l'école.

Quand mon cahier sera fini, je remettrai à mon maître, qui le réunira à ceux de l'année dernière : je formerai ainsi une espèce d'ouvrage en plusieurs volumes avec les différents devoirs que j'aurai faits depuis mon entrée à l'école.

Quel plaisir j'aurai à le retrouver plus tard ! Il me rappellera, par les corrections qui y seront faites, chacun des maîtres que j'aurai eus. J'y verrai écrite, jour par jour, mon application ou ma paresse, hélas ! car j'ai été et suis encore quelquefois paresseux. En un mot, mes cahiers seront comme de vieux amis, qui me parleront du passé, pour m'encourager à bien faire dans l'avenir.

(D'après les TRAVAUX SCOLAIRES.)

II

APPRÉCIATION DE L'ACTION D'UN CAMARADE.

TEXTE.—Un de vos camarades a fait une mauvaise action et le maître en accuse un autre élève. Celui-ci se laisse punir sans rien dire, mais un troisième élève dénonce le coupable. Quelles sont les raisons qui ont pu amener les trois enfants à agir de la sorte et quelles réflexions vous inspire leur conduite ?

Développement.—Dernièrement, avant la classe, notre instituteur s'aperçut en rangeant son armoire, qu'il lui manquait

un livre de lecture. Il le chercha de tous côtés et ne put le trouver. Il nous pria, aussitôt rentrés, de vider nos pupitres et nos sacs, pensant que quelqu'un de nous avait oublié de rendre son livre après la lecture. Quelle ne fut pas notre surprise quand le maître tira du pupitre de Louis G. le livre manquant, dont on avait arraché la couverture de carton—ce qui prouvait bien une mauvaise intention.

—Je ne sais ce que cela veut dire, balbutia Louis en rougissant.

Notre maître n'eut pas de peine à nous faire comprendre que c'était là une mauvaise action : nous ressentions tous de la honte d'avoir un garçon indélicat parmi nous.

Après qu'une punition sévère eût été prononcée contre Louis, qui l'accepta sans mot dire, la classe allait reprendre son cours, quand nous vîmes Edouard L. se lever et aller dire quelques mots au maître ; puis celui-ci appela Pierre M. et tous les trois causèrent d'une manière très animée pendant quelques instants. Enfin, notre instituteur, se tournant vers nous, dit d'une voix grave :

—Mes enfants, j'ai accusé et puni à tort votre camarade Louis. C'est Pierre qui est le coupable. Hier après-midi, il n'a pas remis son livre de lecture avec les autres quand on en a fait la levée ; puis il a essayé, dans quel but, vous le devinez, de défigurer le volume... Edouard s'est aperçu de tout cela... Par un malheureux hasard, Louis a mis hier soir le livre dérobé et abîmé parmi les siens dans la précipitation du départ, si bien que Pierre, qui comptait emporter chez lui l'objet volé, l'a vainement cherché, ainsi qu'il vient de me l'avouer. Maintenant, ajouta le maître, pensez-vous que Pierre ne mérite qu'une punition égale à celle que j'avais infligée à Louis.

—Non, nous sommes-nous mis à crier, il est bien plus coupable, puisqu'il a laissé accuser un innocent.

Je trouve, en effet, que Pierre est un lâche, et sa conduite m'inspire un dégoût profond. Je lui pardonnerais encore d'avoir volé, quoique ce soit une bien vilaine action, mais il aurait en quelque sorte racheté sa faute à mes yeux si, en entendant accuser Louis, il s'était levé bravement et avait avoué qu'il avait cédé à un moment d'entraînement causé par l'envie de posséder un joli livre rempli d'images.

Edouard a certainement bien fait de ne pas laisser plus longtemps Louis sous le coup d'une accusation injuste. Mais à sa place, j'aurais pris Pierre à part et je lui aurais dit en le regardant entre les deux yeux : " Je t'ai vu prendre le livre et chercher à le rendre méconnaissable. Tu vas te lever de suite et avouer ce que tu as fait ou bien je te dénoncerai." Il aurait toujours été temps de parler au maître si ces menaces n'avaient pas été suivies d'effet.

Quant à Louis, je n'aurais jamais eu, dans un cas pareil, la patience de m'entendre accuser injustement sans protester. Il savait bien, étant innocent, que le coupable n'était pas loin, et il n'a rien voulu dire. Qui sait même, puisqu'il est placé à côté de Pierre, s'il n'avait pas vu celui-ci cacher le livre?... Cela ne m'étonnerait pas de la part de ce fier et loyal garçon. Car il ne faudrait pas croire que Louis a eu peur de Pierre ; il est aussi grand, aussi fort et aussi brave que ce dernier et il l'a toujours méprisé et tenu à distance. Pour moi, je suis porté à croire qu'il a agi par grandeur d'âme, parce qu'il a jugé au-dessous de lui d'essayer de se justifier alors que les preuves étaient contre lui. Il n'y a pas beaucoup de camarades comme celui-là.

(Supplément au JOURNAL des INSTITUTIONS.)

Leçon de choses.

AÉRATION DES APPARTEMENTS.

Quand on sait ce que c'est que l'air, de quoi il se compose et à quoi il sert, on est en mesure de comprendre sans aucune peine bien des faits intéressants qu'il est impossible d'expliquer sans cela.

Tout d'abord on sait pourquoi il est important de bien *aérer* sa chambre.

Vous ne direz plus comme disait certaine personne trop peu instruite : " A quoi bon faire tant de fenêtres dans une maison ? c'est de la dépense inutile." " Non, répondez-vous, cela sert à avoir de l'air à volonté et l'air, l'air pur, c'est notre nourriture la plus indispensable." Vous ne direz pas non plus maintenant : " A quoi bon ouvrir la fenêtre quand il fait froid ?.....Mieux vaut garder la bonne chaleur de sa chambre."—Vous saurez que l'air frais et pur est le meilleur moyen d'entretenir la chaleur dans notre corps.

Mais j'attends que vous me fassiez une autre question : Pourquoi donc est-on obligé de renouveler l'air, ou, comme on dit, de changer l'air des appartements ? Il se gâte donc bien vite ?—Oui, il se gâte ou plutôt nous le gâtons : en nous en servant, nous le vicions. La raison en est bien simple : chaque fois que nous aspirons, que prenons-nous à l'air pour le faire entrer dans nos poumons ?—De l'oxygène. Et quand nous respirons, est-ce que nous lui renvoyons tout l'oxygène que nous avons aspiré ?—Non, vous vous en souvenez, notre sang en a absorbé une certaine partie qui va circuler avec lui dans nos membres d'artère en artère. Nous introduisons ainsi dans notre corps et nous y gardons le quart ou le cinquième de chaque bouffée d'oxygène que nous aspirons. Mais en échange de cet oxygène, nous rejetons, nous exhalons un autre gaz, qui est bien

loin de lui ressembler. C'est de l'acide carbonique formé par le charbon que l'oxygène a brûlé dans notre corps.

Supposez donc un homme respirant dans un lieu hermétiquement clos, par exemple dans un cachot sans aucune ouverture, ce malheureux est condamné à mourir en peu d'heures. Car chaque fois qu'il respire, il rejette de l'acide carbonique, ce qui est très nécessaire, mais chaque fois qu'il aspire, il s'empoisonne, parce qu'au lieu de se remplir les poumons d'air pur, il y fait entrer un air qui de minute en minute est plus corrompu, puisqu'il contient toujours plus d'acide carbonique et toujours moins d'oxygène. Au lieu d'un homme absolument enfermé, supposez plusieurs personnes dans un espace offrant des ouvertures, mais trop petites, ou trop peu nombreuses pour que l'air circule abondamment, le résultat sera le même.

Dans nos maisons, il n'est pas à craindre sans doute que nous nous laissions asphyxier faute d'air. Les portes et les fenêtres ne ferment pas hermétiquement : il pénètre toujours un peu d'air dans les jointures. Mais quand nous avons passé la nuit dans une chambre à coucher, croyez-vous que, le matin, la chambre soit remplie d'un bon air ? Il suffit d'y entrer pour sentir quelle mauvaise odeur y règne : l'air est chargé d'acide carbonique et de diverses vapeurs malsaines provenant de la respiration et de la transpiration, des exhalaisons du linge et des vêtements, des gaz dégagés par le poêle, etc.

Ouvrons donc, ouvrons bien larges nos fenêtres chaque matin. Evitons les courants d'air qui enrhumant et causent des maux de gorge. Mais évitons aussi et surtout de vivre dans de l'air vicié, tandis que l'air pur est à notre disposition tout autour de nous. C'est un bien qui nous est commun à tous, dont nous avons tous également besoin, et qui ne coûte rien à personne. (GAUMONT.)

Dictées d'orthographe usuelle.

I. LE COTON.

L'étoffe la plus employée dans vos vêtements, petits garçons et petites filles, c'est le coton. Les étoffes de lin ou de chanvre sont beaucoup plus rares. C'est avec du coton que l'on fait l'indienne de vos tabliers, de vos blouses, et de vos robes; vos cols, vos mouchoirs, votre linge de corps, de lit, de table, de toilette, tout cela est presque toujours en coton. Le tulle des bonnets, une grande partie des dentelles, la mousseline légère et transparente dont s'habillent les petites filles le jour de leur première communion, l'organdi, la tarlatane, tout cela est en coton. Le calicot, qui porte le nom d'une ville d'Asie, est une toile de coton, comme la percale, le madapolam. Les rideaux des fenêtres, ceux des voitures nommés stores, la ouate qui double les vêtements d'hiver ou qui garnit les bourrelets des portes, c'est encore du coton. Vos bas, vos chaussettes sont en coton. Il y a du velours de coton dont on fait des pantalons, des gilets, des vestes. Le coton se mêle à la soie, à la laine, au lin, pour former les tissus les plus variés et en rendre le prix plus accessible à tout le monde, car le coton est l'ami du pauvre.

II. LE COTON (suite).

Le coton ! si vous saviez à combien de milliers de familles il apporte le pain quotidien. Sans parler des couturières et des marchands, il y a des populations entières qui sont occupées à le préparer sous toutes ses formes, dans d'immenses établissements qu'on appelle usines. Hommes, femmes, enfants sont occupés, du matin au soir, à le carder, à l'étirer, à le filer, à le tisser. Il faut voir ces usines. C'est un mouvement continu, c'est une poussière dangereuse, c'est un tapage infernal, ce sont des cheminées qui vomissent une épaisse

fumée noire, ce sont des chariots de fer qui roulent à grand bruit sur le plancher, c'est un étourdissant cliquetis de baguettes, de broches, de bobines, qui se croisent, qui se cognent, qui semblent jouer à cache-cache dans les machines, d'un bout de l'année à l'autre, sans se reposer jamais.

III. LE COTON (*suite*).

Mais qu'est-ce donc que ce coton qui occupe tant de gens, et qui rend tant de services ? C'est le duvet d'une petite graine qui pousse sur un arbre des pays chauds. L'arbre à coton, ou *cotonnier*, vient en Amérique, en Asie, en Afrique, un peu dans le midi de l'Europe.

Il y a trois espèces de cotonniers : ceux qui ressemblent à de grandes herbes, et ne viennent pas plus hauts qu'un écolier, ceux qui atteignent la taille des lilas, et ceux qui forment de grands arbres. Ils portent tous un fruit pointu, une gousse dans laquelle sont enfermées une vingtaine de lentilles noires, emmaillotées dans une ouate blanche qui n'est autre chose que le coton. L'arbre n'est cultivé que pour ce duvet. Quand la gousse est mûre, elle s'entr'ouvre, laisse passer cette blanche houppe qui vient briller au soleil. C'est le moment de la cueillir.....

Quand les graines sont ramassées, il faut les éplucher pour les séparer du duvet. A la main, un homme n'en peut éplucher qu'une livre par jour. Avec un petit moulin fait exprès, qui attrape la houppe sans laisser passer la graine, on peut éplucher cent et cent vingt livres de coton dans sa journée. Ce duvet brut, qui n'est encore que de la filasse de coton, est entassé dans des sacs et envoyé aux filatures, qui le mettent ensuite à notre disposition sous toutes les formes et pour tous les usages.

(GAUMONT, *Lectures courantes*.)

IV. CONVERSION DE CLOVIS.

Clovis, roi des Francs, était encore

païen lorsqu'il épousa Clotilde, princesse chrétienne d'une grande piété. Cette vertueuse reine lui parlait souvent de Jésus-Christ ; le roi l'écoutait volontiers, mais il avait peine à se rendre. Cependant les Allemands avaient passé le Rhin ; ils s'avançaient dans la Gaule pour la conquérir. Clovis ayant marché contre eux, les attaqua avec vigueur dans les plaines de Tolbiac. Mais les Allemands soutinrent vaillamment le choc, et bientôt les Francs commencèrent à plier et à se rompre. Dans cette extrémité Clovis se souvint des avis de son épouse, et s'écria : " Dieu que Clotilde adore, secourez-moi ! Si vous me rendez victorieux, je n'aurai plus d'autre Dieu que vous !" A l'instant, la victoire passa du côté des Francs, les Allemands prirent la fuite et furent taillés en pièces.

V. CONVERSION DE CLOVIS (*suite*).

Peu après, Clovis se rendit à Reims avec ses troupes. S'étant fait instruire par saint Rémi, l'évêque de cette ville, il rassembla ses soldats et les exhorta à quitter les idoles pour adorer le Dieu auquel ils étaient redevables de la victoire. De toutes parts, on s'écria : " Nous renonçons aux dieux mortels ; nous sommes prêts à adorer le vrai Dieu !" La nuit de Noël 496, l'église était illuminée et ornée de tentures magnifiques. Le roi s'y présenta pour recevoir le baptême avec trois mille hommes de son armée. Saint Rémi lui dit en le baptisant : " Baisse ta tête, fier Sicambre, adore ce que tu as brûlé et brûle ce que tu as adoré." La conversion de Clovis répandit la joie dans tout le monde chrétien. C'était le seul souverain qui fût alors catholique. Depuis qu'il eut embrassé la vraie foi, il ne cessa de la protéger, exemple que ses successeurs ont imité pendant treize siècles, et qui leur a mérité le titre de rois très chrétiens.

(P. GAZEAU.)

VI. L'HORTICULTURE.

Je ne connais l'*horticulture* que par ses jouissances, ses couleurs, ses saveurs, ses odeurs, ses sensualités; je n'en sais pas autre chose que cet attrait irréflecti, naturel, instinctif, qui a porté de tout temps les hommes et surtout les hommes de pensée et de sentiment, les poètes, les écrivains, les philosophes, les guerriers, les *cénobites* même, à chercher le spectacle, la contemplation, le recueillement des jardins, à y fuir le bruit de la foule, les regards de la multitude, les tumultes du *forum*, à s'y enfermer à l'ombre de quelques arbustes, au bord de quelque source, à y étudier les phénomènes, à y écouter, l'oreille à terre, pour ainsi dire, les sourdes palpitations du sol, les murmures de la vie générale, la circulation de la sève dans les rameaux; à sentir végéter aussi en eux-mêmes ces pensées, ces inspirations tantôt pieuses, tantôt philosophiques, tantôt héroïques, qu'on appelle le génie de la solitude; ou bien à venir s'y reposer au milieu ou au soir de la vie, y reprendre des forces dans ces lassitudes morales qui saisissent à certaines heures les *hommes d'action*, comme vos fatigues de corps vous surprennent quelquefois vous-mêmes au milieu ou à la fin de vos journées, et vous forcent à vous asseoir sous l'arbre que vous venez de tailler.

C'est ce goût naturel, c'est cette parenté secrète entre l'homme et un coin de la terre plus spécialement *approprié*, *enclos*, cultivé, planté, semé, arrosé, récolté par les mains du jardinier qui a fait de l'histoire des jardins, dans tous les siècles et dans tous les pays, une partie de l'histoire même des nations, et aussi une partie des rêves de la vie future ou de la *théogonie* des peuples. Parcourez toutes ces *théogonies*, toutes ces fables, il n'y en a pas une qui ne fasse commencer l'homme dans un Eden, c'est-à-dire dans un jardin; il n'y en a pas une qui ne le fasse venir après sa mort dans un Elysée;

pas une qui ne mêle cette image d'un jardin abondant en eaux et en fruits aux images et aux songes de félicité primitive ou de félicité future dans le ciel.

(LAMARTINE.)

EXPLICATIONS.—*Horticulture*: Science de la culture des jardins. Rapprocher ce terme des mots *agriculture* (culture de la terre), *apiculture* [culture ou élevage des abeilles], *pisciculture* (culture ou élevage des poissons), *arboriculture* (culture des arbres, etc.—*Cénobites*: moines vivant en communauté. L'opposé est *ermite*.—*Même*: même les *cénobites*: c'est donc un ad-
verbe.—*Forum*: Place publique chez les Romains. Par métaphore, nous appelons encore ainsi les lieux où l'on traite des affaires publiques.—*Hommes d'action*: Hommes chez lesquels les inspirations et les pensées produisent toujours des actes. Ils sont le contraire des *rêveurs*.—*Approprié*: Rappeler les verbes en *ap* ne prenant qu'un seul *p*: aplatir, aplanir, apaiser, apostiller, apostasier, apitoyer, apanager, apercevoir.—*Enclos*: Participe passé du verbe *enclore*, enfermer.—*Théogonie*: Tout système religieux imaginé dans le paganisme.

L. D.

Phrases à corriger.

1. Avant d'entrer dans les réflexions que comportent l'examen que nous en avons fait, nous avons un mot à dire sur l'institution de Lachine et sur l'ordre religieux qui la dirige.

2. Les fanfares se sont tu à leur arrivée et la garde d'honneur a présenté les armes.

3. L'homme n'aime pas à se rappeler la mort; et on le conçoit, puisque la mort est le mal qui nous prive du premier des biens, l'existence. Il est forcé néanmoins d'y penser malgré lui.

4. Le nouveau duc eut le droit de disposer de son duché à l'extinction des héritiers de l'un et l'autre sexes.

5. Une disposition dans la construction permet aussi un accès plus facile aux tuyaux de la chaudière et rend les réparations moins dispendieuses.

6. Les années se sont succédées et tous nous avons grandi.....

7. La notion de ce qui est artistique-ment et littérairement beau le ramène (le normalien) parfois à une certaine conception du bien et du vrai.

Corrections.

1. Avant d'entrer dans les réflexions que comporte l'examen que nous en avons fait, nous avons un mot à dire sur l'institution de Lachine et sur l'ordre religieux qui la dirige.

2. Les fanfares se sont *tues* à leur arrivée, et la garde d'honneur a présenté les armes.

3. L'homme n'aime pas à se rappeler la mort ; et on le conçoit, puisque la mort est le mal qui nous prive du premier des biens, l'existence. Il est néanmoins forcé d'y penser. (*Malgré lui n'ajoute rien à l'idée exprimée par est forcé, et constitue un pléonasme vicieux.*)

4. Le nouveau duc eut le droit de disposer de son duché à l'extinction des héritiers de l'un et l'autre *sexe* (et *mieux* de l'un et de l'autre sexe).

5. Une disposition dans la construction permet aussi un accès plus facile aux *tuyaux* de la chaudière, et rend les réparations moins dispendieuses.

6. Les années se sont *succédé*, et tous nous avons grandi.

7. La notion de ce qui est *artistement* et littérairement beau le ramène parfois à une certaine conception du bien et du vrai.

Exercices de calcul.

I. Un ouvrier gagne 11 centins de l'heure. Combien a-t-il gagné dans 6 jours, sachant qu'il commence ses journées à 5 heures du matin, qu'il prend 2 heures pour ses repas, et qu'il termine sa journée à 8 heures du soir ?

Réponse : \$8.58.

Solution.

Une journée de travail comprend 13 heures.

L'ouvrier gagne par jour $11 \times .13 = \$1.43$.
En 6 jours, il a gagné $1.43 \times 6 = \$8.58$.

II. En revendant 7 vaches \$417, on a fait un bénéfice de \$81. Combien avait-on payé chaque vache ?

Réponse : \$48.

Solution.

Le prix d'achat des 7 vaches = \$417 — \$81 = \$336.

Le prix d'achat d'une vache = $\frac{336}{7} = \$48$.

III. Une personne possède un jardin, un pré et une vigne. Le jardin et la vigne réunis ont 18 arpents, le jardin et le pré 24 arpents, le pré et la vigne 30 arpents. Quelle est l'étendue de chacun de ces terrains ?

Réponse : Le pré = 18 arp., le jardin = 6 arp., la vigne = 18 arp.

Solution.

Le jardin + la vigne = 18 arpents.

Le jardin + le pré = 24 —

Le pré + la vigne = 30 —

Les terrains réunis deux fois = 72 arp.

L'étendue réelle des terrains = $\frac{72}{2} = 36$ arp.

Le pré = 36 — 18 = 18 arp.

Le jardin = 24 — 18 = 6 —

La vigne = 30 — 18 = 12 —

IV. Un ouvrier a déposé, dans le cours d'une année, \$320 à la caisse d'épargne. Il a dépensé $\frac{2}{5}$ de son gain pour sa nourriture, et le $\frac{1}{3}$ pour son logement et son entretien. Combien a-t-il gagné dans son année ? Combien pour chaque jour de travail, sachant qu'il a travaillé 250 jours ?

Réponse : \$1200, gain annuel ; \$4.80, gain journalier.

Solution.

La dépense de l'ouvrier = $\frac{2}{5} + \frac{1}{3} =$

$\frac{6}{15} + \frac{5}{15} = \frac{11}{15}$.

Son économie = $\frac{15}{15} - \frac{11}{15} = \frac{4}{15}$, ou
\$320.

Son gain annuel = $\frac{320 \times 15}{4} = 80 \times$
 $15 = \$1200.$

Son gain journalier = $\frac{1200}{250} = \frac{120}{25} =$
 $\frac{24}{5} = \$4.80.$

V. 2 ouvriers travaillant 8 heures par jour ont mis 32 jours pour faire un ouvrage. Combien de jours leur aurait-il fallu pour faire ce même ouvrage, s'ils avaient augmenté de 2 heures par jour la durée de leur travail ?

Réponse : 25 jours et 6 heures.

Solution.

$\frac{32 \times 8}{10} = 25 \frac{3}{5}$ jours, ou 25 jours et 6 heures.

VI. Partager \$1435.50 entre trois personnes de manière que la part de la première soit à celle de la deuxième dans le rapport 3 à 7, et celle de la deuxième à celle de la troisième dans le rapport de 2 à 5.

Réponse : \$156.60, \$365.40, \$913.50.

Solution.

Soit \$3 = la part de la première personne, \$7 = la part de la deuxième, et $\frac{7 \times 5}{2} = \$17.50$ = la part de la troisième.

Le total des parts = $3 + 7 + 17.50 =$
\$27.50.

La 1^{re} personne recevra $\frac{1435.50 \times 3}{27.50} =$
\$156.60.

La 2^{me} personne recevra $\frac{1435.50 \times 7}{27.50} =$
\$365.40.

La 3^{me} personne recevra $\frac{1435.50 \times 17.50}{27.50} =$
\$913.50.

VII. Un propriétaire vend un terrain d'une contenance de 432 arpents. On demande de calculer le prix de vente de l'arpent, sachant que les $\frac{2}{3}$ du prix total

placés à intérêt simple pendant 2 ans et 3 mois, au taux de 3.50 %, sont devenus \$6328.30.

Réponse : \$22.63.

Solution.

Les $\frac{2}{3}$ du prix total = $\frac{6328.30 \times 100}{100 + 3.50 \times 2,25} =$
 $\frac{632830}{107.875} = \$5866.32.$

Le prix total = $\frac{5866.32 \times 3}{2} = 2933.160 =$
\$9777.20

Le prix de l'arpent = $\frac{9777.20}{432} = \$22.63.$

VIII. Un terrain a 35 verges de longueur sur 18 verges de largeur. Un autre terrain a 3 fois plus de longueur et 2 fois moins de largeur que le premier. De combien ce dernier terrain est-il plus grand que le premier ?

Réponse : 315 verges carrés.

Solution.

La surface du 1^{er} terrain = $35 \times 18 =$
630 verges carrés.

La surface du 2^d terrain = $35 \times 3 =$
105 verges.

Sa largeur = $\frac{18}{2} = 9$ verges.

Sa surface = $105 \times 9 = 945$ verges carrés.

Il renferme de plus que le premier
 $945 - 630 = 315$ verges carrés.

IX. Une salle d'école a 7.80 mètres, de longueur, 6.15 mètres de largeur. Quelle doit être la hauteur, si la classe doit contenir 35 élèves, et pour que chaque élève puisse respirer 5 mètres cubes d'air ?

Réponse : 3.64 mètres.

Solution.

Le volume de la salle = $5 \times 35 = 175$
mètres cubes.

La surface de la salle = $7.80 \times 6.15 =$
47.97 mètres carrés.

La hauteur de la salle = $\frac{175}{47.97} =$
3.64..... mètrss.

LECTURE POUR TOUS.

Hygiène.

CHUTES.—COUPURES.

Voilà des accidents fréquents et qu'on ne peut éviter. Quelle que soit la surveillance vigilante qu'on exerce sur les enfants, on ne peut toujours les empêcher de tomber.. Après une chute violente, chères maîtresses, faites boire à l'enfant un verre d'eau sucrée dans lequel vous mélangerez une cuillerée à café d'arnica ou, à défaut, d'eau de mélisse ; si, de plus, l'enfant est contusionnée, bassinez la partie meurtrie avec de l'arnica étendue d'eau, mettez des compresses que vous ne laisserez jamais complètement à sec.

Un enfant ne devrait jamais se couper. disait un jour une personne de mes connaissances : c'est une simple affaire de surveillance. Quoi de plus facile que de bannir de leur portée les couteaux ? D'accord ! mais ne se coupe-t-on qu'avec des couteaux et des ciseaux ?

Un jouet à bords tranchants, un carreau brisé dans une chute : il n'en faut pas tant pour que l'enfant se fasse une entaille à la main, au bras, au front, etc., etc. Il y a mille et une manières de se couper.

Il faut d'abord observer ces deux points essentiels : 1o ne jamais laisser de saleté dans une plaie ; 2o soigneusement rapprocher les chairs divisées pour qu'elles se ressoudent l'une à l'autre.

Il est utile d'avoir toujours de l'eau boriquée, de la teinture d'arnica ou un peu d'eau phéniquée ; lavez la coupure, puis imbinez un linge, posez une compresse et rapprochez fortement en bandant avec du linge de *toile* sec, de temps en temps mouillez la compresse *sans la déplacer*. Il existait autrefois un usage très répandu et qui, j'espère bien, est abandonné. car le remède peut être pire

que le mal ; cet usage dis-je, consistait à rechercher des toiles d'araignée pour les appliquer sur les coupures. Préjugé absurde, car si la piqûre de l'araignée est venimeuse, sa toile doit l'être ; de plus, exposée à la poussière, elle s'est imprégnée de ces fines substances parfois malsaines en suspens dans l'air. Les toiles d'araignée sont la honte de la ménagère : c'est un signe certain que le plumeau ou le balai ne passe pas souvent dans le coin où la fileuse a pu travailler à son aise, et c'est cela qu'on recherchait pour arrêter le sang, un gage assuré de malpropreté ! Jamais, au grand jamais, ne faites cela chères maîtresses, travaillez à détruire ce préjugé si fort enraciné chez quelques personnes. Il serait bon que vous eussiez toujours à votre disposition un peu de boudin ou de taffetas d'Angleterre pour les petites coupures, mais encore une fois commencez toujours par un lavage.

Il y a des cas où l'assistance du médecin devient indispensable : il jaillit un flot de sang rouge qui sort par petites saccades irrégulières : observez bien, le cas peut être grave, une hémorragie est à craindre. Si le médecin tardait à venir, voici ce qu'il faudrait faire en attendant ses soins : tamponner la blessure avec de l'amadou et serrer fortement les parties au-dessus et au-dessous de la blessure

Malgré les soins intelligents que vous aurez donnés à un blessé si, au bout de 24 heures, votre patient ressentait des battements, si un cercle rouge et enflammé entourait son mal, n'hésitez pas à faire venir le médecin.

UNE GRAND'MAMAN.

La femme.

Quelle est cette noble figure qui, après avoir animé de son sang ce nouveau-né, le nourrit, lui sourit, lui apprend à balbutier, à marcher et à prier ?

C'est la femme mère.

Quelle est cette belle figure, gracieuse et charmante par l'esprit et par le corps, et dont la perfection révèle la toute-puissance de la création; cette âme pure qui sacrifie souvent ses élans naturels, parce qu'elle croit ce sacrifice nécessaire pour atteindre à la perfection?

C'est la femme vierge.

Quelle est cette belle figure, sublime, tendre compagne de l'homme, et dans l'adversité et dans la joie, qui le conseille, le guide, l'encourage, l'attendrit, le retient et l'aime; qui vit en lui et par lui, faite d'amour et de dévouement?

C'est la femme épouse.

Quelle est cette figure affectueuse, qui s'installe au chevet du vieillard, soulage ses douleurs, adoucit ses longues heures de souffrances; remplace ses yeux (qui ne voient plus), sa bouche (qui ne parle plus)?

C'est la femme fille.

Quelle est cette figure héroïque qui traverse les champs de bataille, pareille à l'ange de la paix, pour relever les mourants, sans se soucier ni des balles qui sifflent, ni du canon qui gronde; cette figure qu'on retrouve toujours lorsqu'il y a des malades à soigner, des enfants à instruire, des douleurs à soulager et des larmes à sécher?

C'est la femme Sœur de charité.

Quelle est cette fleur parfumée, fragile, délicate, angélique, cette figure vénérable qui acquiert, par la foi, des forces surhumaines, et qui entonne le cantique du Seigneur, au milieu des plus cruels supplices, sachant mourir pour son Dieu, afin de renaitre pour l'éternité?

C'est la femme martyre.

Quelle est la seule figure privilégiée qu'un Dieu ait daigné rendre consubstantielle avec Lui, cette figure que le même Dieu, en se faisant homme, a choisie dans l'humanité, par une mystérieuse antithèse, pour lui accorder l'honneur suprême d'être fille, mère et épouse de la Divinité?

C'est la femme par excellence, c'est Marie Immaculée.

(Mgr PINTO DE CAMPOS,
évêque de Para, Brésil.)

Le catholicisme au Japon.

C'est en 1888 que la liberté des cultes a été proclamée. Pie IX avait, en 1876, partagé l'empire entre deux vicariats apostoliques. Léon XIII en créa un troisième en 1888 et un quatrième le 17 avril 1891, et cette même année 1891, le 15 juin, il a établi définitivement la hiérarchie catholique au Japon en remplaçant les 4 vicariats apostoliques par 4 diocèses qui forment la province métropolitaine de Tokio. L'archevêque de Tokio et ses trois suffragants de Nagasaki, d'Osaka et de Hakodaté sont membres de la Société des Missions-Etrangères de Paris qui, depuis deux siècles, a travaillé spécialement à la formation d'un clergé indigène dans le pays de missions. Les quatre diocèses comptent 34 missionnaires européens, 20 prêtres indigènes, 17 clercs, 307 catéchistes, 22 religieux européens, 85 religieuses européennes, 9 religieux japonais, et 19 novices japonais, plusieurs religieuses indigènes. On compte 75 districts chrétiens, 200 églises et oratoires, un séminaire épiscopal avec 44 élèves, 2 collèges catholiques, 3 maisons d'éducation dirigées par des religieuses, 43 écoles primaires avec 2,825 élèves, 17 orphelinats avec 459 garçons et 1,343 filles, 18 dispensaires, 13 pharmacies, 3 hospices et deux léproseries, desservies par des chrétiens catholiques. En 1893, on comptait 46,837 catholiques au Japon, soit 2,332 de plus qu'en 1891.

L'Eglise catholique a contre elle au Japon plusieurs ennemis redoutables: les bonzes, les sectes protestantes, l'agitation politique et la haine de l'étranger qui est de plus en plus vive chez les Japonais, enfin et surtout la presse anti-

catholique. La propagande des Russes orthodoxes est aussi un obstacle au progrès du catholicisme. D'après les statistiques protestantes, le nombre des Japonais qui se rattachent aux innombrables sectes protestantes anglaises, américaines et scandinaves, serait d'environ 34,000.

La presse exerce au Japon une influence puissante. En 1892, on y comptait 792 journaux, dont 69 religieux, imprimés à près de deux millions d'exemplaires. En cette même année étaient publiés 20,647 ouvrages dont 7,334 étaient des livres nouveaux. Or, la plupart de ces journaux et livres sont bouddhistes. Les protestants ont 22 journaux et un grand nombre de livres. Les Russes ont un journal bi-mensuel de 32 pages. Les catholiques n'ont eu jusqu'à présent qu'un petit journal tiré à 440 exemplaires et dont, faute de ressources, il a fallu suspendre la publication. Tout récemment, un savant professeur japonais, ancien élève de l'Université de Berlin, a publié un livre antichrétien dans lequel il essaie de prouver que le christianisme est incompatible avec le vrai patriotisme japonais. Ce livre a été un grand événement littéraire et religieux au Japon. Une excellente réfutation écrite par l'abbé Ligneul allait paraître, lorsque la censure japonaise en a interdit l'impression.

Mais le principal obstacle aux progrès de l'Évangile, c'est le matérialisme, l'incrédulité et l'indifférence pour toute religion, qui envahissent de plus en plus le Japonais. Les espérances du triomphe de la vérité catholique au Japon reposent principalement sur l'efficacité des moyens surnaturels. La prière est la grande force de la sainte Église de Dieu avec l'action incessante de la papauté. Beaucoup de catholiques japonais sont animés de la foi des apôtres, de cette foi à qui rien n'est impossible. Les missionnaires de notre siècle ont repris et continué les traditions scientifiques de leurs prédécesseurs des

XVI^e et XVII^e siècles, dont les travaux sur le Japon et le peuple japonais ont été innombrables. La vraie science frayera la route aux lumières de la foi, dans le Japon comme dans tous les autres pays.—*Revue catholique des Revues.*

Les Pêcheries du Canada.

(Du *Moniteur Acadien.*)

LE RENDEMENT DE L'ANNÉE DERNIÈRE ÉVALUÉ A \$20,719,583.

Si la publication du rapport annuel des pêcheries semble retardée, il faut prendre en considération que les statistiques qui y sont contenues s'étendent jusqu'au 31 décembre de chaque année, tandis que la plupart des autres rapports se terminent au 30 juin. Ce rapport de 1894, formant un volume de 450 pages, est bien *indexé*; il est donc facile d'en découvrir les principaux points,

PÊCHEURS ET CAPITAUX.

L'année dernière, pas moins de 70,700 hommes demandèrent à la mer leurs moyens de subsistance, employant à cette fin 1178 vaisseaux, 34,100 bateaux, 7,465,000 brasses de rets et autres agrès de pêche, en tout représentant un capital de \$9,439,000. L'industrie du homard seule emploie 12,000 personnes dans ses 736 homarderies dispersées sur nos côtes, faisant usage de près d'un million de trappes, etc., le tout évalué à \$1,250,000,

LA VALEUR DES PÊCHERIES

diffère peu de celle de l'année précédente, étant donnée à \$20,719,583, et subdivisée par province comme suit :

Nouvelle-Ecosse,	\$6,547,387
Nouveau-Brunswick,	4,351,526
Colombie Anglaise,	3,950,478
Québec,	2,303,386
Ontario,	1,659,968
Ile du Prince-Edouard,	1,119,730
Manitoba et Nord-Ouest,	787,087

Les fluctuations les plus voyantes sont la diminution d'un demi-million de dol-

lars dans l'industrie du saumon en conserve à la Colombie, et l'augmentation de \$600,000 dans le Nouveau-Brunswick, attribuée surtout à l'excellente pêche du hareng. Tandis que les provinces intérieures indiquent un décroissement d'un quart de million de piastres, la Nouvelle-Ecosse et Québec ont augmenté d'autant.

La valeur des principales espèces de poisson est comme suit :

Morue,	\$4,234,431
Saumon,	3,227,439
Hareng,	2,565,730
Homard,	2,370,631
Maquereau,	908,870
Poisson-blanc,	879,650
Truite,	758,147
Egrefin,	516,547
Eperlan	404,883
Merluche,	304,652
Sardines,	285,756
Doré,	293,266
Flétan,	254,152
Gaspereau,	253,904
Morlan,	221,894
Huitres,	182,108
Esturgeon,	119,055
Anguilles,	124,095

La valeur du poisson employé comme boîte est estimée à \$332,417, et l'huile extraite du poisson est évaluée à \$300,000. On estime que pas moins de 86,000,000 de homards ont été pris durant 1894. La mise en conserve a été de 13,333,693 lbs., et de plus 7,565 tonnes vendues à l'état frais ou en vie.

DÉPENSES.

Le département des pêcheries a déboursé, pêcheries \$86,968; pisciculture, \$45,024. service de protection, \$115,147 diverses; dépenses, \$34 892. De plus, la somme de \$158,794 a été distribuée en primes de pêche aux 28,000 pêcheurs des Provinces Maritimes. Dépense totale, \$440,822.

REVENU.

Pendant la même époque, cette partie du ministère a reçu pour loyer, licences de pêche ou amendes près de \$80,000.

Pensées diverses.

Chose admirable ! La religion chrétienne, qui ne semble avoir pour objet que la félicité de l'autre vie, fait encore notre bonheur dans celle-ci.

(MONTESQUIEU.)

* * *

La religion chrétienne règle admirablement les devoirs des classes sociales les unes à l'égard des autres, tandis que l'absence d'idée religieuse ne laisse en présence que des intérêts et des appétits.

(Edmond VILLEY.)

* * *

Le ciel nous vend toujours les biens qu'il nous prodigue.
Vainement un mortel se plaint et le fatigue
De ses cris superflus ;
L'âme d'un vrai héros, tranquille, courageuse,
Sait comme il faut souffrir d'une vie orageuse
Le flux et le reflux.

(J.-B. ROUSSEAU.)

* * *

La plus belle victoire est de vaincre son cœur.
(La FONTAINE.)

* * *

J'aime un esprit aisé qui se montre, qui s'ouvre,
Et qui plaît d'autant plus, que plus il se découvre.
Mais la seule vertu peut souffrir la clarté :
Le vice, toujours sombre, aime l'obscurité.

(BOILEAU.)

* * *

Quand on se brûle au feu que soi-même on attise,
Ce n'est point accident, mais c'est une sottise.
(RÉGNIER.)

* * *

Ceux de qui la conduite offre le plus à rire
Sont toujours sur autrui les premiers à médire.
(MOLIÈRE.)

(MOLIÈRE.)

* * *

Du seul désir d'honneur notre âme est en-
 Nous voulons être grands plutôt qu'humbles
 Et tout ce bruit flatteur de notre renommée
 Se dissipe en vapeur.

(CORNEILLE.)

* * *

Louez Dieu par toute la terre,
 Non pour la crainte du tonnerre
 Dont il menace les humains,
 Mais parce que sa gloire en merveilles abonde,
 Et que tant de beautés qui reluisent au monde
 Sont des ouvrages de ses mains.

(MALHERAE.)

BIBLIOGRAPHIE.

Publication reçue.

Le *Journal de l'Instruction publique* accuse avec reconnaissance réception de l'ouvrage suivant :

Book-Keeping made easy, by the BROTHERS OF THE SACRED HEART, 1 vol. in 8° de 360 pages.—Beauchemin et fils, éditeurs, Montréal.

Après la connaissance de la langue et celle du calcul, vient se ranger, au point de vue pratique, la connaissance des écritures. Aussi l'enseignement de la Tenue des Livres dans nos écoles fait-il partie du programme officiel. En composant l'ouvrage que nous examinons en ce moment, les Frères du Sacré-Cœur ont voulu venir en aide à ceux des professeurs qui sont chargés de la classe d'affaires. Nous pensons qu'ils atteindront le but qu'ils se sont proposé. Fruit de plusieurs années de labeurs et d'expérience, ce traité est fait sur un plan tout à fait méthodique ; l'exposé des principes sur lesquels repose la Tenue

des Livres est simple, précis et, par conséquent, facile à retenir. L'ouvrage comprend : Tenue des Livres en partie simple et en partie double, opérations de banques, formules de correspondance commerciale, de billets promissoires, de chèques, de lettres de change, etc. C'est, croyons-nous, le traité le plus complet qui, jusqu'ici, ait été publié dans la province.

Nouvelles publications

Méthode pratique pour apprendre à parler et à écrire LA LANGUE ANGLAISE, rédigée sur un plan nouveau, avec la prononciation figurée, à l'usage des Lycées et des Collèges, des Ecoles normales, des Ecoles professionnelles, des Ecoles primaires supérieures de tous les établissements d'instruction et des familles par A. MALFROY, agrégé de l'Université, professeur au lycée Michelet. F.-E. André-Guédon, libraire, Paris, 6, rue Casimir-Delavigne.

Première partie, contenant des règles et des exercices de prononciation, des groupes naturels de mots, des éléments de conversation, une partie grammaticale, et 386 exercices oraux ou écrits, faciles et gradués. 1 volume, in-12, cart..... 2 fr. 00

Deuxième partie, rédigée sur un plan semblable à celui de la première partie, contenant 458 exercices oraux ou écrits, des versions suivies et des thèmes d'imitation. 1 volume, in-12, cart..... 3 fr. 40

Troisième partie, contenant des règles et des exercices de prononciation, des groupes naturels de mots, des éléments de conversation, une partie grammaticale, 246 exercices oraux ou écrits, des versions suivies, des thèmes d'imitation, et 160 thèmes variés sur les différentes branches des sciences et des lettres. 1 fort volume, in-12, cart..... 3 fr. 60

Auteurs chrétiens et païens.—Collection de classiques latins comparés publiée sous la direction de M. l'abbé GUILLAUME, curé-doyen de Beauraing. Première série. *Morceaux choisis, à l'usage de la quatrième.* In-12 cartonné.

Partie du maître, LVI-426 pages.
..... Prix : fr. 4 00

Partie de l'élève, XXII-396 pages.
..... Prix : fr. 2 00

Société de Saint-Augustin, Bruges (Belgique).

Ces *morceaux choisis pour la quatrième* inaugurent la collection de classiques latins (chrétiens et païens) comparés, entreprise, avec le concours de quelques savants dévoués, par M. l'abbé Guillaume.

Dans ce premier volume impatientement attendu, il y a autre chose qu'un choix judicieux de chefs-d'œuvre de la pensée chrétienne et du style chrétien. On y trouve encore l'exposé et l'application d'une méthode d'enseignement véritablement supérieure : nous voulons dire la méthode de comparaison.

M. Guillaume ne supprime pas les auteurs païens ; il leur attache, au contraire, une importance capitale, puisqu'il les met perpétuellement en regard des auteurs chrétiens. Il ne supprime ni ne rabaisse l'étude de la forme : il veut la relever, en ne la séparant plus désormais de l'étude de la pensée.

C'est en étudiant les auteurs au triple point de vue du vrai, du beau et du bien, c'est en les comparant sans cesse, tantôt à un point de vue, tantôt à un autre, qu'on arrivera à donner à l'enseignement la vie et la lumière ; à l'enfant une formation complète et harmonique de toutes ses facultés.

Les *Morceaux choisis* forment dans leur ensemble une sorte de *Cours pratique d'histoire littéraire, païenne et chrétienne*, allant d'une part de Caton à Claudien et d'autre part de S. Cyrillidn aux Renaissants du XVI^e siècle. L'auteur a eu soin de ne choisir guère, chez les écri-

vains des deux catégories, que des morceaux offrant entre eux quelque analogie, soit morale, soit littéraire, et pour lesquels il a dressé une table comparative.

Le *volume de l'élève* comprend, outre les textes latins, une notice sur la vie et les œuvres de chaque écrivain, un ou plusieurs jugements de critiques célèbres sur son style et son génie, et, au bas des pages, des notes nombreuses destinées soit à éclaircir le texte, soit à signaler les différences des deux langues, des deux littératures et des deux civilisations.

Le *volume du maître* renferme la traduction intégrale des textes, des études générales ou particulières de style, des tableaux de l'état social ou littéraire d'une époque et d'autres pièces, au moyen desquelles le professeur le moins expérimenté pourra facilement se mettre à même de donner un cours de littérature et de civilisation comparées, approprié à sa classe.

“ On ne s'imagine pas, disait récemment à propos de cet ouvrage un critique de talent, combien cette méthode d'étude est séduisante et combien elle retient l'attention.” On ne s'imagine pas non plus ce qui se rencontre, dans ces deux volumes, d'aperçus neufs et d'observations non moins piquantes que sérieuses.

Si, comme tout semble le présager, le monde enseignant fait bon accueil aux *Classiques comparés*, c'est à bref délai,— nous ne craignons pas de l'affirmer—le relèvement de l'esprit chrétien par les humanités, relevées elles-mêmes et vivifiées.

B.

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

Le prix de l'abonnement est de UN DOLLAR par année, payable d'avance, pour le Canada et les Etats-Unis. Pour la France et les pays de l'union postale, **six francs cinquante centimes.**

Nous ne pouvons fournir que les volumes V, VI, VII, VIII et IX. XII et XIII.

Prix de chaque volume broché : Un Dollar.

Chaque numéro se vend séparément 10 cts.

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,

BOITE POSTALE No 2030 Montreal (Canada.)